

**- La connaissance de la médecine traditionnelle comme héritage culturel – l'être humain en tant qu'entité culturelle a des exigences autres que celles de la démarche scientifique et de la garantie de la qualité –**  
**4. Symposium européen „CAM en Europe – quo vadis“ à Vienne**

«La méthodologie de la médecine fondée sur des preuves ne suffit pas pour répertorier les méthodes de thérapies complémentaires et alternatives, car les traitements curatifs holistiques concernent aussi le patient individuel tout entier, avec toutes ses particularités», précise Nora Laubstein, présidente de l'Association of Natural Medicine en Europe (ANME).

Cette dernière fonde ses espoirs entre autres, sur le projet de l'Union européenne CAMbrella qui jusqu'en décembre 2012 devra à travers le dialogue avec des scientifiques et des universités de nombreux pays de l'Union européenne recueillir une grande quantité de données en matière de traitements actuels de médecine non conventionnelle. Un des objectifs du projet est aussi de relever les méthodes d'investigation CAM

(Complementary and Alternative Medicine) existantes et, si possible de déterminer quelles sont les méthodes de recherche qui conviennent le mieux aux thérapies complémentaires. «Le fait de se pencher sur les procédés thérapeutiques complémentaires et traditionnels représente aussi un intérêt particulier et à bien des égards pour la science culturelle appliquée», a souligné Michaela Noseck, membre du groupe de travail autrichien sur «la garantie de la qualité et l'intégration des méthodes médicales complémentaires dans la santé publique».

Michaela Noseck a soulevé la question de savoir si la biomédicalisation progressive avec ses modes d'études préférés est suffisamment bien adaptée aux méthodes alternatives et complémentaires. Medical Anthropology propose au contraire des approches innovatrices et des solutions pour détecter des théories et des méthodes qui prouveraient l'efficacité de CAM.

Le quatrième symposium européen d'ANME a eu lieu le 13 et le 14 novembre 2010 au Ministère fédéral de la Santé à Vienne, sous la devise «CAM en Europe - quo vadis» en coopération avec l'agence nationale pour l'héritage culturel immatériel de la commission autrichienne de l'UNESCO et l'EPHA (European Public Health Alliance).

80 participants environ de 14 pays européens se sont rencontrés dans la métropole danubienne et parmi eux des médecins, des thérapeutes et des représentants de la médecine non-conventionnelle.

Le thème principal de cette année portait sur : «L'exercice et la transmission de la connaissance de la médecine traditionnelle et l'exigence d'une recherche interdisciplinaire pour la garantie de la qualité, les preuves d'efficacité et la formation». CAM constitue un héritage culturel qui est remis en question par différents groupes d'intérêt sur des allégations comme par exemple «la défense du consommateur», «la non-scientificité» ou «l'inefficacité». Par ailleurs, l'imperfection des instruments d'analyse médicale, la méthodologie scientifique unilatérale, l'obsession de rationalisation et l'absence de connaissances menacent un système de santé qui agit sur l'énergie vitale grâce à ses



traitements thérapeutiques traditionnels fondés sur l'expérience et le libre choix de médicaments.

«L'héritage culturel de l'humanité est marginalisé ou ne semble politiquement pas souhaité», constate Nora Laubstein. Dans l'intérêt des patients européens, ANME exige des standards minimums pour les formations CAM qui seront élaborées par des associations de professionnels.

Il sera possible ainsi de répondre aux exigences européennes en matière de qualité, sécurité et efficacité.

Les participants du symposium ont demandé l'élaboration d'un registre européen de toutes les professions académiques et non académiques de l'économie de la santé. Les exigences s'y rattachant seront conçues par des associations de professionnels respectives aux pays.

Les particularités nationales spécifiques devront être respectées et une standardisation radicale devra être évitée. Ce registre servira de base pour évaluer de manière homogène l'ensemble des formations dans l'économie de santé des pays de l'Union européenne, tout en garantissant leur qualité.

Le prochain symposium ANME de la série "CAM en Europe - quo vadis" est prévu pour juin 2012 à Riga (Lettonie).

**Concernant ANME :**

L'Association of Natural Medicine en Europe (ANME) est une ONG considérée comme un réseau de communication qui s'engage depuis 2001 au niveau européen pour la médecine complémentaire et alternative (CAM).

ANME se compose d'organisations médicales de médecine non conventionnelle, d'entreprises pharmaceutiques biologiques et de naturopathes dans L'Union européenne qui n'ont d'autre objectif que de consolider et renforcer la position de la médecine douce et lui garantir un avenir prometteur en Europe.

Vous trouverez des informations sous : [www.anme.info](http://www.anme.info)

Contact presse: Nora Laubstein

**Traductrice:** Martine Petitmangin

Traductrice et interprète assermentée par le Tribunal de grande instance de Karlsruhe

Tel.: +49-721-561588 \* Portable: +49-1729525159

E-mail: [martine\\_petitmangin@hotmail.com](mailto:martine_petitmangin@hotmail.com)